

## RÉSUMÉ

Pendant nos recherches concernant les Arachnides de la Grèce, nous avons constaté la présence de 12 espèces d'araignées, nouvelles pour la faune du pays: 1.—*Dysdera fuscipes* Simon. 2.—*Philodromus aureolus* pal-lens Chyz. et Kulcz. 3.—*Philodromus aureolus similis* Chyz. et Kulcz. 4.—*Philodromus aureolus rufolimbatus* Chyz. et Kulcz. 5.—*Philodromus bistigma* Simon. 6.—*Philodromus collinus* C. L. Koch. 7.—*Philodromus poecilus* (Thorell). 8.—*Philodromus pulchellus* Lucas. 9.—*Philodromus rufus* Walck. 10.—*Heriaeus simoni* Kulcz. 11.—*Xysticus cribratus* Simon. 12.—*Xysticus kempeleni* Thorell.

La distribution topographique des ces espèces confirme l'observation faite par divers auteurs et nous-même, que la faune des Arachnides vivants dans les hautes montagnes de la Grèce comprend outre les espèces indigènes, des formes typiques de l'Europe centrale et septentrionale. Dans la plaine et sur les collines on trouve parmi des espèces indigènes, des formes originaires de l'Asie Mineure, de l'Afrique du Nord et des régions basses de l'Europe centrale.

ΓΕΩΜΟΡΦΟΛΟΓΙΑ.—**Recherches sur la tectonique et la morphologie de la région plus ou moins montagneuse qui s'étend au sud du bassin de Phlonte\***, par *Gasp. Mistardis*. Ἀνεκρινώθη ὑπὸ κ. Δ. Λαμπαδαρίου.

1.—Dans la région plus ou moins montagneuse (Mégalo Vouno 1275m., Polyphenghi 650m., Barnabo 750m., Katsaina, Strongylo etc.) qui s'étend au sud du petit bassin de Phlonte (alt. moy. 300 m.) nous rencontrons:

a. Des terrains *Pré-Néogènes* (surtout Mésozoïques) qui forment la charpente (Mégalo Vouno, Strongylo, partie occidentale de Katsaina). Ce sont pour la plupart des calcaires durs, très souvent disposés en couches plus ou moins épaisses. Par places (près Tourkovryssi, Sélimi, etc.) on voit aussi des affleurements peu étendus de schistes, de grès et de jaspes. L'épaisseur totale des couches pré-néogènes doit être supérieure à 1000 m.

b. Des formations *Néogènes*, recouvrant les terrains précédents au nord, à l'est et au sud de Mégalo Vouno. Ce sont pour la plupart des conglomérats disposés en couches plus ou moins épaisses, dont les plus profondes sont plus dures et à éléments moins grossiers que les autres. Très étendues

\* ΓΑΣΠ. ΜΙΣΤΑΡΔΗ. — Γεωτεκτονικαὶ καὶ γεωμορφολογικαὶ ἐρευναι ἐν τῇ νοτίῳ τοῦ Φλιασίου Πεδίου ὄρεινῇ κατὰ τὸ μᾶλλον ἢ ἥττον περιοχῇ.

sont aussi les marnes, jaunes pour la plupart, bleuâtres plus rarement. L'épaisseur totale des couches Néogènes dépasse souvent 400 m.

c. Des formations *Quaternaires*, soit sur les pentes (cônes de déjections de Zampyrigo, de Vélanidiès etc., coulées de pierres etc.), soit au fond des vallées (terres rouges argileuses couronnées par des bancs de conglomérats dans les parties supérieures des vallées (de Vélanidoremma, etc.), alluvions dans les parties inférieures), d'une épaisseur inférieure à 15 m. le plus souvent.

2.—Les couches calcaires ne présentent dans la partie centrale de Mégalo Vouno que de très faibles inclinaisons, mais vers les ailes sont plus fortement dérangées. Dans l'aile occidentale elles plongent le plus souvent vers l'ouest<sup>1</sup>; il en est de même dans la partie orientale de la montagne (1030), bien qu'ici d'autres inclinaisons ne sont pas rares.

A Strongylo, qui se dresse en face de 1030, les couches plongent plus ou moins vers l'est. On dirait que la vallée de Xérias, qui sépare Mégalo Vouno de Strongylo, est creusée dans une sorte d'anticlinal orienté N-S. Mégalo Vouno et Strongylo ne sont séparées donc tectoniquement l'un de l'autre.

3.—Mégalo Vouno-Strongylo est aujourd'hui une montagne allongée, orientée E-O. Elle présente un versant méridional assez raide il est vrai, mais sillonnée par de petites vallées (Kato Vélanidiès etc.) et en général montrant un façonnement par des eaux courantes très accusé et une carstification peu sensible pour la plupart. Cette pente méridionale ne semble point du tout être d'origine tectonique.

Au contraire le versant septentrional, qui est rectiligne et très abrupt, donne l'impression que nous sommes en présence d'une faille rajeunie par l'érosion, qui a enlevé les masses schisto-gréseuses voisines, dont nous ne voyons aujourd'hui que quelques petits affleurements près Bouza. La partie occidentale de Katsaina, qui est constituée par des terrains pré-néogènes, est donc séparée tectoniquement de Mégalo Vouno.

Dans la partie occidentale de Katsaina les couches pré-néogènes plongent en général plus ou moins vers l'est et présentent la succession suivante: Vers la base affleure un calcaire, d'une couleur plus ou moins foncée, dont est constituée la plus grande partie de la colline de Prophète Elie. Sur ce calcaire repose une couche épaisse de schistes calcaires, qui, étant moins durs, ont été plus fortement attaqués par l'érosion, d'où la formation

<sup>1</sup> PHILIPPSON A. Der Peloponnes, Berlin 1892, p. 75.

de la trouée par laquelle passe la route de Pétri à Lioni. Enfin, sur ces schistes calcaires repose une couche très épaisse de calcaires clairs, dont est constituée la partie centrale de Katsaina.

4.—A l'est de Strongylo nous sommes probablement en présence d'une autre discontinuité tectonique. Ici nous rencontrons très souvent sous les formations Néogènes, des couches de jaspes, de grès et de schistes fortement dérangées, et comme îlots, émergeant par-ci par-là, quelques collines calcaires (Milioti etc.). La masse donc de Mégalo Vouno-Strongylo est tectoniquement séparée de la grande masse calcaire de Mycènes-Agionori-Cheli, qui se dresse à l'est de la vallée de Dervenakia et dans laquelle les couches sont souvent fortement dérangées (comme près des Mycènes) et des terrains Eocènes, Crétacés etc.<sup>1</sup> ont été constatés depuis longtemps<sup>2</sup>.

5.—Vers l'ouest, la masse de Mégalo Vouno-Strongylo n'est pas séparée tectoniquement de la masse calcaire de Ntourniza-Pharmaka. La vallée de Zampyrigo-Lioni qui sépare ces deux masses, n'est qu'une vallée d'érosion. Vers le sud la vallée d'Inachos (Panitsa) est une vallée d'érosion dans sa partie moyenne, mais il est difficile d'en préciser sa nature dans sa partie inférieure.

En général Mégalo Vouno-Strongylo, qui fait suite à Ntourniza, s'avance vers l'est et le nord-est dans une zone schisto-gréseuse (en grande partie détruite par l'érosion et remplacée par des formations Néogènes). On dirait une sorte de chevauchement sur la zone à laquelle appartient la masse montagneuse de Mycènes-Agionorion-Cheli.

Les mouvements tectoniques qui ont affectés cette dernière zone ont eu lieu surtout après l'Eocène vu que les calcaires Nummulitiques de Kamini-Dervenakia sont pris dans le plissement. Il en est de même pour la zone à laquelle appartient la masse de Mégalo Vouno-Strongylo.

6.—Après les derniers paroxysmes orogéniques de l'Oligocène—(Mio-cène Inférieur?) un exhaussement considérable doit avoir eu lieu. Mis en relief les terrains pré-néogènes furent attaqués par l'érosion. Les couches

<sup>1</sup> Pour la question de la présence du Trias dans la région des Mycènes v. RENZ C. Stratigraphische Untersuchungen im griechischen Mesozoikum und Paläozoikum; Wien, 1910, p. 98 et CAYEUX L. et ARDAILLON E. Preuve de l'existence du Trias en Grèce. Position stratigraphique du calcaire du Cheli, Comptes rendus Acad. Scien. Paris 1901, N° 133 p. 1254-1256.

<sup>2</sup> PHILIPPSON A. Der Peloponnes p. 36 et 41.

schisto-gréseuses, et même celles de jaspes, furent en grande partie enlevées par l'érosion et des vallées ou autres dépressions se dessinèrent à leur place. Au contraire, les couches calcaires, plus résistantes aux attaques de l'érosion, ont moins perdu en masse; elles sont donc plus ou moins restées en relief, formant les montagnes de Mégalo Vouno-Strongylo, de Ntourniza etc.

7.—Un affaissement lent, mais d'une amplitude assez considérable, doit avoir eu lieu ensuite (depuis le Miocène Supérieur), durant lequel se déposèrent dans les parties déprimées :

a. Des *conglomérats*, surtout près des masses montagneuses. Dans ces conglomérats nous rencontrons surtout des cailloux calcaires provenant de Mégalo Vouno, de Pharmaka etc. et des cailloux de jaspe provenant des couches de cette roche alors affleurant assez largement dans la région.

b. Des *marnes jaunes* et plus rarement des marnes bleuâtres et des sables plus ou moins grossiers, surtout assez loin des masses montagneuses.

8.—Quelquefois les conglomérats reposent sur les marnes (région de Malandrini, etc.) qui probablement reposent (en discordance) sur la charpente Mésozoïque. D'autres fois ce sont les marnes qui reposent sur les conglomérats (Lazari etc.) qui à leur tour reposent (en discordance) sur la charpente Mésozoïque, comme nous pouvons le constater aux pieds septentrionaux de Mégalo Vouno etc. Enfin très souvent nous passons brusquement ou peu à peu des formations marneuses aux conglomérats, ou inversement des conglomérats aux formations marneuses.

Il devient donc évident que les conglomérats ne sont en général ni plus anciens<sup>1</sup>, ni plus récents<sup>2</sup> des marnes, mais que ces deux formations sont pour la plupart de même âge (au moins dans la région que nous étudions), les unes représentant un faciès continental, les autres un faciès lacustre ou d'eaux saumâtres ou enfin marin.

Une étude détaillée de la disposition des couches de conglomérats relativement à celles de marnes, nous révèle plusieurs changements du niveau de base durant la longue période de leur dépôt. Tâcher cependant de préciser le nombre de ces changements et leur amplitude c'est pour le moment difficile à réaliser.

<sup>1</sup> Expédition Scientifique de Morée, II, 2, p. 212-216.

<sup>2</sup> PHILIPPSON. Der Peloponnes p. 410 et Beiträge zur Morphologie Griechenlands, Stuttgart 1930, p. 11-12.

9.—Ces formations Néogènes, et surtout les conglomérats qui se trouvent non loin des masses montagneuses, sont souvent fortement dérangées. Ainsi à Katsaina les couches de conglomérats plongent plutôt vers l'est, à Polyphenghi vers le sud ou le sud-ouest, à Barnabo vers le sud, etc. avec des inclinaisons qui dépassent souvent 25°. Donc, après leur dépôt et probablement vers le milieu du Pliocène, ces couches furent affectées par des mouvements tectoniques assez considérables.

Aux pieds de Mégalo Vouno les couches sont à peu près horizontales, mais au fur et à mesure que nous nous éloignons vers le nord, elles se redressent sensiblement, pour redevenir ensuite à peu près horizontales à l'approche du bassin de Phlonte (partie orientale) où se terminent brusquement. Cette disposition nous montre, sinon une faible tendance de plissement, du moins un exhaussement sensible du côté de la région de St. Georges. A Katsaina les couches Néogènes plongent plus ou moins vers le bassin de Phlonte; on dirait ici un affaissement dans la région du bassin ou un exhaussement dans celle de Katsaina-Karoumbalo. Du côté de la vallée d'Inachos enfin, les couches Néogènes plongent vers cette vallée; on penserait donc à un affaissement de la région que traverse cette vallée, ou au contraire à un exhaussement de la région montagneuse Mégalo Vouno Strongylo.

10.—Durant la période de sédimentation Miocène Supér. — Pliocène Infér. les parties les plus élevées de Mégalo Vouno étaient exposées aux attaques de l'érosion; et comme le niveau de base s'élevait peu à peu, elles acquièrent à la fin un relief à formes plus ou moins arrondies. Bien que dégradées en grande partie par l'érosion postérieure au fur et à mesure que le niveau de base s'abaissait, ces formes de relief sont encore attestables plus ou moins au-dessus de 800 ou 900 m.

Quant à la surface d'accumulation Néogène, il semble que très peu de ses traces en sont discernables. Peut-être une petite partie de la surface actuelle la plus élevée de Karaouli-Strongylo (partie non calcaire), de Barnabo et plus loin de Trikaranon et d'Apessai, sont, sinon des vestiges, du moins des parties très proches de cette surface de sédimentation.

11.—Une seconde période d'exhaussement commence vers la fin du Pliocène. A la suite de ce mouvement les formations Néogènes mises à nu peu à peu, furent attaquées par l'érosion. C'est durant cette période que doivent être creusées les vallées de Tourkovryssi-Xérokampos, d'Achladia, de Vélanidoremma etc.

Comme ces différentes vallées portent des alluvions assez épaisses, qui remplissent leurs parties les plus profondes, il faut supposer, qu'à un moment, le niveau de base de l'érosion pour la région que nous étudions était inférieur à celui de notre époque.

La présence des surfaces plus ou moins horizontales recoupant des couches Néogènes dérangées (à Katsaina, près Palaiopyrgos etc.) atteste l'existence des périodes assez longues à niveau de base (pour notre région) plus ou moins stable ou avec de faibles oscillations.

12.—Des traces nombreuses d'une transgression marine au Quaternaire Moyen sont connues depuis longtemps le long de la zone côtière du Péloponnèse septentrional<sup>1</sup> et jusqu'à des altitudes de plus de 100 m.<sup>2</sup>. A cette période correspond une phase de sédimentation, fluviale dans les vallées de Lioni, de Vélanidoremma, d'Achladia, de Xérocampo, etc. et peut-être lacustre dans le bassin de Phlonte.

La présence des terres argileuses d'une couleur de rouge vif dans plusieurs de ces vallées (surtout entre Gymno et Zampyrigo) nous fait penser à l'existence d'une période à climat très chaud, la même à laquelle appartiennent les restes de mammifères trouvés à l'Isthme, près de Patras etc.

Comme ces terres argileuses sont très souvent recouvertes par des conglomérats, peu épais pour la plupart, on doit penser à une période à précipitations abondantes, probablement torrentielles, qui suivit la période à climat chaud.

13.—Le niveau de base étant abaissé après le Tyrrhénien, les formations Quaternaires plus haut mentionnées ont été à leur tour attaquées par l'érosion. Des ravins, profonds souvent de plus de 5 m., ont été creusés peu à peu, même sur quelques cônes de déjections, et les matériaux enlevés furent redéposés le plus souvent non loin des débouchés des vallées (alluvions récentes).

14.—Telle est dans ses grandes lignes l'histoire de l'évolution du relief de la région plus ou moins montagneuse, qui s'étend au sud du bassin de

<sup>1</sup> DEPÉRET CH. Observations sur l'histoire géologique pliocène et quaternaire du golfe et de l'isthme de Corinthe (Comptes rendus Acad. Sciences Paris 1913 N° 156) p. 1048 f.f. MITZOPOULOS M. Le Quaternaire marin (Tyrrhénien) dans la presqu'île de Pérachora (Comptes rendus Acad. Athènes, 8, 1933) p. 286 f.f.

<sup>2</sup> DEPÉRET op. cit. p. 1051.

TABEAU DE L'EVOLUTION DU RELIEF

Périodes	Action des forces endogènes	Formes tectoniques	Action des forces exogènes	Relief
Oligocène et Miocène Inférieur	Principales phases d'orogénèse	Plis lâches, chevauchement (?), failles.		
Miocène Inférieur et Miocène Moyen	Exhaussement	Failles	Erosion intense. Enlèvement surtout des couches de flysch dans ses grandes lignes et mise en relief des massifs calcaires.	Mise en relief de Mégalo Vouno dans ses grandes lignes et formations autour de lui.
Miocène Supérieur et Pliocène Inférieur	Affaissement lent avec probablement de faibles oscillations ou au moins des changements du niveau de base.		Sédimentation dans les parties en creux (conglomérats près des montagnes, marnes plus loin).	Surface d'accumulation (vestiges probables à Barnabo etc.)
Pliocène Moyen et Pliocène Supérieur	Synorogénèse (?)	Failles et même tendance de plissement lâche des couches Néogènes	Exposition prolongée aux attaques de l'érosion de la partie supérieure de Mégalo Vouno et du sommet de Strongylo.	Formes (grandes lignes du relief) plus ou moins arrondies au-dessus de 800 m. à Mégalo Vouno et à Strongylo.
Fin du Pliocène et commencement du Quaternaire	Exhaussements et affaissements (régionaux?)	Petites failles (?)	Attaque par l'érosion de la surface d'accumulation. Continuation de la sédimentation vers les confins de la région et plus loin.	Commencement du creusement des vallées de Xérias, de Lionti, de Vélanidoremma etc. Traces peu certaines de la seconde surface de sédimentation.
Quaternaire Ancien	Exhaussement		L'érosion continue en profondeur. Enlèvement surtout des couches de marnes et mise en relief des couches de conglomérats durs. Niveaux de base de plus en plus bas.	Surcreusement des vallées d'Achadour. Enlèvement surtout des couches de marnes et de Tourkovryssi etc. Mise en relief de Barnabo, de Polyphengi, de Katsaina etc. Surfaces d'érosion plus ou moins horizontales à différentes altitudes.
Quaternaire Moyen	(Transgression Tyrrhénienne) (n'ayant pas pénétré dans la région)		Sédimentation au fond des vallées et du bassin de Phlionte.	Surfaces d'accumulation.
Quaternaire Récent	(Régession)-Exhaussement(?)		Attaque par l'érosion des formations Quaternaires.	Ravins profonds jusqu'à plus de 100 m. dans les formations Quaternaires.

Phlionte et jusqu'à la vallée d'Inachos, et qui est située entre deux pays à relief très différent<sup>1</sup>, la Corinthie et l'Argolide.

Cette situation intermédiaire entre deux pays à relief et à tectonique très différentes, donne à notre région une grande importance pour l'étude de plusieurs questions se reportant à la morphologie et à la tectonique du Péloponnèse Oriental.

#### ΠΕΡΙΛΗΨΙΣ

Ἡ μεταξὺ Φλιασίου Πεδίου καὶ κοιλάδος τοῦ Ἰνάχου ὄρεινὴ καὶ λοφώδης περιοχὴ κέκτηται μεγάλῃν σπουδαιότητα διὰ τὴν γεωτεκτονικὴν καὶ τὴν γεωμορφολογικὴν μελέτην τῆς Ἀνατολικῆς Πελοποννήσου, καθόσον κεῖται μεταξὺ δύο μεγάλων, λίαν διαφερόντων ἀλλήλων τμημάτων αὐτῆς, τῆς Ἀργολίδος καὶ τῆς Κορινθίας.

Ἐκ λεπτομερῶν κατὰ τὸ μᾶλλον ἢ ἥττον ἐρευνῶν συνάγονται τὰ ἐξῆς σχετικῶς μετὰ τὴν τεκτονικὴν καὶ τὴν μορφολογίαν τῆς περιοχῆς ταύτης:

1.—Τὰ Προνεογενῆ στρώματα εἶναι ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ χαλαρῶς σχετικῶς ἐπτυγμένα.  
2.—Ἐνιαχοῦ ὅμως ἀπαντῶμεν ἀποτόμους διακοπὰς τῆς συνεχείας των, ὅπερ φαίνεται ὅτι δὲν ὀφείλεται μόνον εἰς τὴν διάβρωσιν, ἀλλὰ καὶ εἰς τεκτονικῆς φύσεως αἰτία (μεταπτώσεις κλπ.).

3.—Δὲν ἀποκλείεται νὰ εὕρισκόμεθα καὶ πρὸ ἐπωθήσεως ὀλοκλήρου τῆς μάζης Μεγάλου Βουνοῦ-Στρογγυλοῦ κλπ.

4.—Κατὰ τὴν ἐπακολουθήσαν τὴν ὀρογένεσιν ἔξαρσιν, τὰ σχιστοψαμμιτικὰ πετρώματα ἀπεπλύθησαν ἰσχυρότατα, σχηματισθεῖσάν εἰς τὰς θέσεις ἃς κατεῖχον κοιλάδων κλπ. Τὰ ἀσβεστολιθικὰ τοιαῦτα, πολὺ ὀλιγώτερον ἀποπλυθέντα, παρέμειναν ἐν ἀναγλύφῳ, διαμορφωθέντων οὕτω ἐν ταῖς κυρίαις αὐτῶν γραμμαῖς τῶν ὀρέων Μεγάλου Βουνοῦ-Στρογγυλοῦ κλπ.

5.—Ἀπὸ τοῦ τέλους περίπου τῆς Μειοκαίνου ἄρχεται βραδεῖα συνίζησις. Αἱ κοιλάδες καὶ τὰ λοιπὰ ἔγγλυφα τμήματα κατακλύζονται βαθμηδὸν μέχρις ὕψους τινός. Εἰς τὰ κατακλυσθέντα μέρη ἀποτίθενται ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ μάργαι, ἐνῶ εἰς τὰ παρακείμενα αὐτῶν ἰδίᾳ λατύπαι, κροκάλαι καὶ χονδρόκοκκοι ἄμμοι, ὑλικά ἅτινα ἀκολούθως συνεκολήθησαν, σχηματισθέντων οὕτω κροκαλοπαγῶν.

6.—Τὰ κροκαλοπαγῆ ὅθεν δὲν εἶναι οὔτε παλαιότερα τῶν μαργῶν ὡς ὑπέθετον οἱ μὲν γενικῶς διὰ τὰ κροπαλοπαγῆ τῆς βορείου Πελοποννήσου, οὔτε ὅμως καὶ γενικῶς νεώτερα ὡς ὑπέθετον οἱ δέ. Τοῦλάχιστον ἐν τῇ ἐξεταζομένῃ περιοχῇ, κροκαλοπαγῆ καὶ μάργαι φαίνονται συνήθως ὡς διάφοροι ὄψεις (faciés) ἀποθέσεων κατ' ἀρχὴν ἰσοχρόνων.

7.—Τὰ Νεογενῆ κροκαλοπαγῆ τῆς περιοχῆς παρουσιάζουν συχνὰ μεγάλας κλίσεις, ἐνιαχοῦ μάλιστα θὰ ἔλεγέ τις ὅτι εὕρισκόμεθα πρὸ τάσεως χαλαρᾶς πτυχώσεως.

8.—Ἀπὸ τοῦ τέλους περίπου τῆς Πλειοκαίνου ἄρχεται ἐκ νέου ἔξαρσις. Τὸ ἐπί-

<sup>1</sup> Tableaux de l'évolution du relief de ces pays, dans MAULL O. Beiträge zur Morphologie des Peloponnes und des südlichen Mittelgriechenlands, Leipzig-Berlin 1921 p. 106.

πεδον βάσεως διαβρώσεως διὰ τὴν περιοχὴν ταύτην ταπεινοῦται βαθμηδόν, φαίνεται δὲ ὅτι πλέον ἢ ἄπαξ παρέμεινεν ἐπὶ μακρὸν κατὰ τὸ μᾶλλον ἢ ἥττον σταθερὸν εἰς διάφορα ὕψη, ἐξ οὗ καὶ ἡ διαμόρφωσις ὀριζοντίων κατὰ τὸ μᾶλλον ἢ ἥττον ἐπιφανειῶν εἰς διάφορα ὕψη.

9.—Τὸ ἐπίπεδον βάσεως διαβρώσεως κατῆλθε μέχρι καὶ κατωτέρω τοῦ σημερινοῦ, ἀκολούθως ὅμως, κατὰ τὰ μέσα τῆς Τεταρτογενοῦς, ἀνῆλθεν αἰσθητῶς, τούτου ἕνεκεν δὲ καὶ τὰ βαθύτερα μέρη τῶν κοιλάδων ἐπληρώθησαν ὑπὸ προσχώσεων πάχους πλέον τῶν 10 μ. Δεδομένου ὅτι αἱ προσχώσεις αὗται ἔχουσι βαθέως διαυλακωθῆ, πρέπει τελευταίως νὰ ἔλαβε χώραν μικρὰ ταπεινώσις τοῦ ἐπιπέδου βάσεως τῆς διαβρώσεως.

10.—Γενικῶς ἐν τῇ περιοχῇ ἐπικρατοῦσιν αἱ ἐκ διαβρώσεως ἐν συναρτήσει πρὸς τὴν σκληρότητα τῶν πετρωμάτων μορφαί. Αἱ κατὰ τὰ ἀνώτερα τοῦ Μεγάλου Βουνοῦ-Στρογγυλοῦ ἤρχισαν διαμορφούμεναι ἰδίᾳ ἀπὸ τοῦ τέλους τῆς Μειοκαίνου ἢ τῶν ἀρχῶν τῆς Πλειοκαίνου, αἱ ἐν τῇ λοιπῇ ὅμως χώρᾳ δὲν χρονολογοῦνται ἢ ἀπὸ τοῦ τέλους τῆς Πλειοκαίνου, πλὴν τῶν ἐνιαχοῦ ἀποκαλυφθεισῶν ὡς ἐκ τῆς ἀποπλύσεως τῶν Νεογενῶν παλαιότερων τοιούτων, αἵτινες ἐν τῷ μεταξὺ εἶχον οὕτως εἰπεῖν ἀπολιθωθῆ.

11.—Ἡ ἐπίδρασις τῆς τεκτονικῆς κατασκευῆς εἶναι λίαν αἰσθητὴ ἐν ταῖς γενικαῖς κυρίως γραμμαῖς τῆς ἀναγλύφου ὄψεως τῆς περιοχῆς, ὀλιγώτερον δὲ σχετικῶς ἐν ταῖς λεπτομερεῖαις.